

## PLONGÉE ET REQUINS



Bernard Séret <sup>(1)</sup> et Steven Surina <sup>(2)</sup> font partie des plongeurs passionnés par les requins. Après avoir dressé un état des lieux de leurs observations en plongée à travers le monde, mis en avant les intérêts économiques d'une telle pratique, évoqué également ses quelques inconvénients, leur expérience les conduits à proposer une charte de bonne conduite qu'organisateur et

plongeurs gagneraient à mettre en pratique pour le plus grand bien de tous, à commencer par les requins !

# REQUINS RESPONSABLES UNE CHARTE D'ÉCOTOURISME

L'écotourisme est un phénomène relativement récent, probablement parce que l'homme moderne, qui est principalement un citadin, tend à vivre de plus en plus dans des mégapoles, avec un mode de vie qui l'éloigne de la Nature. L'écotourisme répond à un besoin atavique de nature, de vie sauvage : le citadin a besoin de se ressourcer ! Dans cette recherche du naturel, la mer (et ses habitants) a une place importante, probablement parce qu'elle représente le dernier espace de liberté.

En 2003, la *BBC* a fait une enquête sur les cinquante choses à faire avant de mourir. Parmi les tout premiers souhaits, quatre sont relatifs à la vie marine, avec en cinquième position, le désir de « plonger avec les requins » ! Pourquoi un tel attrait ?

### DES MOTIVATIONS MULTIPLES

On peut évoquer la psychanalyse : le plongeur retrouve en mer le bien-être de flotter dans le liquide amniotique

de sa mère... Il y a aussi le besoin de se confronter à un monde dit sauvage, pour trouver sa place dans cette Nature en voie de disparition. Pour certains, le moteur est une sorte d'appétit de consommateur de records ; les collectionneurs de sites ou d'espèces sont dans cette catégorie, on les reconnaît à leur discours : « *Cette année, on a fait les grands blancs de Guadalupe, l'an dernier, on avait fait les citrons de Moorea* » !

Quel que soit le motif, il y a un indéniable engouement pour l'écotourisme requins.

Et tout le monde s'y met. Les autorités s'y intéressent de plus en plus pour capitaliser et réglementer une activité économique croissante. Les scientifiques suivent également le phénomène pour fournir aux autorités des éléments de décision pour la régulation de l'activité, la préservation des milieux et la conservation des espèces.

### DES ACTIVITÉS DIVERSIFIÉES

L'écotourisme se définit comme une activité touristique basée sur l'observation de la Nature, dont l'impact sur l'environnement est minimal, et dont les bénéfices profitent aux communautés locales.

Les rencontres avec des requins en plongée existent depuis que l'homme a imaginé un scaphandre pour respirer sous l'eau, ce qui lui a permis de réaliser son rêve : voir ce qui se passe sous la surface des mers ! Ces rencontres étaient généralement fortuites ; seuls quelques aventuriers pionniers recherchaient la « *compagnie des requins* » ! Ce n'est que dans les années quatre-vingt-dix qu'apparaissent les premières activités commerciales proposant des « *shark encounters* » réservées à une clientèle d'amateurs avertis. Aujourd'hui, ces activités se sont fortement diversifiées et démocratisées, attirant une clientèle plus éclectique et en constante croissance.



La rencontre avec les requins constitue aujourd'hui...



...une ressource importante...



...qui ne doit pas conduire à des excès.



© Greg Lecœur

À MOOREA, EN POLYNÉSIE, LE REVENU ANNUEL ISSU DE LA « PLONGÉE REQUINS » EST ESTIMÉ À 5,4 MILLIONS DE \$...

Une activité à taux de croissance élevé.

En 2011, le nombre de plongeurs sportifs dans le monde était estimé à environ 15 millions. L'activité « plongée requins » a fait l'objet d'une étude scientifique (Gallagher & Hammerschlag, 2011) qui a recensé 376 opérateurs et 83 sites de plongée avec les requins. Les principaux sites étant : Tiger Beach (Bahamas), False Bay, Gansbaai et Aliwal Shoal (Afrique du Sud) ; Ningaloo Reef, la Grande Barrière de corail et Port Lincoln (Australie), Hawaï et Farralon Island (USA), Guadalupe, la mer de Cortez, Socorro Island (Mexique), Cocos (Costa Rica), Playa del Carmen (Yucatan), Malpelo et Galápagos (Équateur), Égypte et Soudan (mer Rouge), Donsol et Malapascua (Philippines), Fidji, Rangiroa (Polynésie française). Il existe aussi des sites dans des eaux plus boréales : île de Man, aux Açores et aux Canaries.

le nourrissage, faire un « bisou » sur le museau du requin...) qui ont été régulés les autorités !

#### > Les requins-baleines de Ningaloo Reef (Australie occidentale)

Ningaloo Reef est un gigantesque parc marin de près de 300 km de long sur la côte ouest de l'Australie. Au printemps, c'est un lieu de rassemblement des requins-baleines qui viennent se gaver des œufs émis par les coraux. Le centre d'excursion est situé au nord, à Exmouth. L'observation se fait en PMT, par petits groupes encadrés par un guide certifié. Le succès de cette activité a obligé les autorités à imposer un strict code de bonne conduite. La rencontre avec le pacifique Léviathan des mers est un moment de bonheur et d'humilité !

#### > Les requins océaniques et les requins-marteaux de la mer Rouge (Égypte, Soudan)

Les sites de mer Rouge sont bien connus des plongeurs français. La fameuse croisière BDE (Brothers, Daedalus et Elphinstone) est un « must » pour les amateurs de rencontres avec de « vrais requins ». Les observations se font dans des conditions naturelles, le nourrissage est désormais interdit en Égypte.

Ce sont des rencontres qui se méritent : patience et bon palmage sont nécessaires, mais cela en vaut la peine : les rencontres sont comme des cadeaux que vous font les requins-marteaux et les requins-renards ! Quant aux fameux requins océaniques, ils sont parfois un peu trop familiers ! Mais quelle majesté avec leur cour de poissons pilotes !

#### QUELQUES EXEMPLES

##### > Les grands requins blancs de Gansbaai (Afrique du Sud)

Pour les amateurs de grands frissons, la rencontre avec le grand requin blanc est certainement un bon choix ! L'Afrique du Sud est l'une des destinations phares pour ce genre de rencontre. Celle-ci se fait en cage (c'est le touriste qui est dans la cage !) et les opérateurs utilisent des attractifs pour garantir le spectacle ! Ces attractifs sont du « jus de poissons » (il n'y a pas de nourrissage) et des mannequins en Néoprène à l'effigie d'otarie (*decoys*) ! Plusieurs opérateurs se partagent le marché. La sortie est relativement onéreuse (90 €), mais le touriste en est généralement satisfait, car les sorties sont bien organisées, les requins sont presque toujours au rendez-vous et les clients sont sensibilisés à leur conservation. Cependant la concurrence entre les opérateurs a parfois engendré des dérives comme



Le requin vivant, plus rentable que le requin mort...

© DR

##### > Les requins gris des Caraïbes et les requins-tigres des Bahamas

Les Bahamas sont probablement le site le plus connu à cause des *shows* organisés avec les requins gris des Caraïbes, vus dans de nombreux documentaires télévisés. Le nourrissage des requins est couramment pratiqué, avec parfois des nourrissages directs « à la main ». Des démonstrations d'immobilité tonique clouent le spectacle. Une sorte de Las Vegas sous-marin pour une riche clientèle nord-américaine friande de ce genre de spectacle. Riche, car la plongée est très onéreuse, de 150 à 300 \$.

Le célèbre spot de Tiger Beach est un endroit unique qui permet de plonger dans des eaux cristallines sur des fonds de sable blanc parsemés d'herbiers, entouré de requins-tigres et de requins-citrons. Une hôte habituelle de ce spot est une imposante femelle requin-tigre qui se laisse « caresser » par les plongeurs ! La décharge d'adrénaline est garantie !

##### > Les requins-marteaux halicornes de l'île Cocos (Costa Rica)

L'île Cocos. Rien que le nom fait rêver ! Le Graal pour l'amateur de plongée avec les requins. Comment ne pas fantasmer de se retrouver nageant avec une horde de requins-marteaux ? Ces images de concentrations de requins-marteaux sont devenues emblématiques de Cocos. Les observations se font dans des conditions naturelles. Un *must* pour ceux qui en ont les moyens !

#### LES REQUINS FONT RECETTE

Les requins ont une valeur économique pour toute la filière pêche, depuis le pêcheur jusqu'à votre poissonnier de quartier. Cependant, cette valeur tend à diminuer du fait de la diminution globale des captures. En revanche, l'écotourisme sur les requins est devenu une activité économique profitable et durable, générant des recettes qui se chiffrent en millions de dollars, et créant des milliers d'emplois directs ou induits. Les requins ont aussi une valeur patrimoniale pour certaines ethnies : pour les peuples océaniques du Pacifique, ce sont des demi-dieux, des membres de la famille, des créatures totémiques que l'on peut toutefois consommer, mais en respectant certaines règles pour les capturer.

##### > Palau (Vianna et al., 2012)

Palau est un petit état insulaire du Pacifique occidental, situé entre les Philippines et la Papouasie-Nouvelle Guinée, constitué d'un archipel de plus de 300 îles et îlots avec une immense zone économique exclusive. Palau a été le premier pays à



Certaines espèces attirent plus que d'autres.

© Greg Lecœur

sanctuariser son espace maritime pour la conservation des requins (en 2009). Selon l'étude de Vianna et al. (2012), l'industrie de la plongée génère un revenu annuel de 18 millions d'US dollars, soit 8 % du PIB. Si on pêchait les quelques centaines de requins que les touristes viennent voir à Palau, leur vente ne rapporterait que 11 000 \$. Les principaux requins « vendus » aux touristes sont le requin-coraal et le requin gris de récif.

##### > Polynésie française

La Polynésie française comprend plusieurs sites de plongée avec diverses espèces de requins et de raies. Le site de Moorea fréquenté par des requins-citrons a fait l'objet d'une étude (Clua et al., 2011) qui estime le revenu annuel de cette activité écotouristique à 5,4 millions de \$. Une quarantaine de requins fréquente ce site dont treize régulièrement. Chaque requin rapporterait donc plus de 300 000 \$ par an. Enfin, si on prend une durée de vie moyenne de 20 ans, un requin pourrait rapporter 2,6 millions d'US dollars au cours de sa vie.

#### REVENUS ANNUELS PAR PAYS ET PAR ESPÈCE

Des études économiques analogues ont été faites sur d'autres sites et différentes espèces : les requins requiem des Maldives et des Bahamas, le requin-baleine en Australie, au Belize et aux Seychelles, le grand requin blanc en Afrique du Sud, etc. La toute première étude date de 1993 et concerne les Maldives : le revenu annuel était estimé à 2,3 millions d'US dollars, il avait triplé en 2006 (en 12 ans). La même évolution est observée pour le grand requin blanc en Afrique du Sud : le revenu annuel est passé

de 1,6 million d'US dollars en 1997 à 4,4 en 2003. Le record est détenu par les Bahamas avec un étonnant revenu annuel de 78 millions d'US dollars. Ce chiffre élevé est dû aux prix exorbitants pratiqués par les opérateurs américains qui ont une clientèle à fort pouvoir d'achat.

Certaines espèces « rapportent » plus que d'autres. Le plus « économique » est le requin gris avec un revenu individuel de 3 300 \$ (aux Maldives). Le requin-baleine peut « rapporter gros » avec une valeur individuelle pouvant atteindre 235 000 \$ (au Belize). En comparaison, un éléphant ou un lion des parcs animaliers du Kenya, rapportent respectivement 14 000 \$ et 27 000 \$ par an. Même si ces chiffres sont des estimations qui doivent être précisées, ils démontrent nettement qu'un animal, et notamment un requin, rapporte plus vivant que mort ! Globalement les revenus de la pêche sont encore supérieurs à ceux de l'écotourisme, mais l'activité a un taux de croissance très élevé de 50 % sur 20 ans.

#### QUELLES SONT LES ESPÈCES RECHERCHÉES PAR LES PLONGEURS ?

Les espèces favorites sont les « *big ones* », c'est-à-dire les requins de grande taille comme le requin-baleine, le requin-tigre, le grand requin blanc. Ce sont des espèces charismatiques plébiscitées par les touristes. En Afrique du Sud, des opérateurs proposent des safaris plongée pour les « *Big Five* » (grand blanc, tigre, taureau, bouledogue et baleine). Mais le choix est large en ce qui concerne les espèces plus « ordinaires ». Dans les récifs, il y a bien sûr les espèces très actives qui aiment se donner en spectacle, mais il ne faut pas oublier de scruter le fond à la recherche des magnifiques requins-tapis,



L'observation impose des règles de prudence.

© Fabrice Boissier

et autres roussettes bariolées ! Pour ceux qui n'ont pas froid aux yeux, il y a l'étrange requin du Groenland qui vit sous la banquise de l'Arctique, et l'aiguillat en Norvège. Les amateurs du grand bleu, pourront partir à la recherche du solitaire requin-taupe bleu et des concentrations de requins peau bleue, aux Açores ou au large du Cap. Plus accessibles, mais tout aussi étranges et impressionnants, sont le grand requin-marteau aux Bahamas, le requin plat-nez (*sevengill*) au Cap ou le requin grisé à Vancouver.

### TENDANCES ET AVENIR DE L'ÉCOTOURISME

Les espèces écotouristiques de requins tendent à devenir des espèces « patrimoniales » ! Par exemple, le requin du Groenland, le Skalugsuka, a une valeur patrimoniale pour les Inuits. C'est le seul requin dont la chair soit naturellement toxique ; pour la consommer il faut la faire macérer. Ses dents sont utilisées pour faire des raclours pour nettoyer la peau des phoques et des couteaux spéciaux, appelés *tseki* ou *ulu*, pour couper les cheveux des femmes. Une espèce patrimoniale est donc une espèce à laquelle

l'homme attribue subjectivement une valeur parce qu'elle lui est importante soit sur le plan écologique, soit sur le plan culturel. En « adoptant » certaines espèces de requins, les plongeurs les transforment petit à petit en espèces patrimoniales.

Alors, pour conserver les requins, il faut nager avec eux ! Mais ces « rencontres du troisième type » ont leurs détracteurs ! Il est légitime de se poser la question de savoir si le nourrissage répété et prolongé pourrait conditionner les requins à associer nourriture et présence humaine. De même, est-ce qu'à terme, cette activité pourrait rendre les requins agressifs envers les humains et par conséquent augmenter le nombre d'accidents (morsures...) sur les sites de nourrissage quand aucune nourriture n'est apportée ? Enfin, le nourrissage régulier sur des sites écotouristiques pourrait-il augmenter le risque d'attaques dans les zones avoisinantes ? Les études montrent que les requins sont capables d'associer un lieu avec la possibilité de trouver de la nourriture, et sur certains sites, on peut observer une augmentation du nombre de requins. En revanche, il n'y a pas de preuve scientifique que les

requins associent homme et nourriture. Toutefois, sur un site visité par des requins, tout organisme vivant présent pourrait être « regardé » comme une proie potentielle ! La différence entre « associer » et « regarder » peu paraître subtile, mais elle est réelle, ce n'est pas seulement une question de sémantique !

Les études sur le comportement montrent que les grands requins migrateurs (comme le grand blanc, ou le tigre) qui fréquentent les sites de nourrissage, les quittent à un moment de leur cycle vital. Ils ne restent pas inféodés à un site, mais ils reprennent régulièrement leurs mouvements migratoires : leur instinct naturel est plus fort que l'attrait de « friandises » faciles !

D'autres études indiquent que des comportements naturels peuvent être altérés. L'exemple le plus significatif est sans aucun doute le cas de « stingray city » aux îles Caïman. C'est l'un des plus anciens spots écotouristiques ; depuis 1986, les raies pastenagues géantes (« cousines des requins ») sont nourries sur un petit banc de sable par des milliers de touristes. Cette activité a entraîné une surpopulation de raies et un inversement de leur rythme alimentaire : à l'état sauvage, ces raies sont solitaires et se nourrissent la nuit, sur le site, elles sont nourries le jour et se reposent la nuit, et vivent en groupes compacts. Des bouleversements semblables ont été observés sur un site de nourrissage de requins-coraïl en Australie. Ces études sont encore peu nombreuses, et on manque de recul pour de nombreuses espèces et sites écotouristiques, mais elles indiquent que des altérations de comportement sont possibles, notamment parce que les activités écotouristiques sont pratiquées de jour, alors que de nombreux requins se nourrissent au crépuscule ou la nuit. Les opérateurs savent empiriquement que le comportement des requins peut être modifié, et ils le mettent en pratique. Par exemple, les opérateurs fidjiens affirment que la sécurité de leurs clients passe par le conditionnement de « leurs » requins-bouledogues, car il permettrait d'avoir un comportement uniforme et prévisible des requins sur le site.

### EST-IL DANGEREUX DE PLONGER AVEC LES REQUINS ?

Sur les milliers de plongées, on dénombre très peu d'accidents. Dans les fichiers qui enregistrent les attaques de requins dans le monde, ils sont classés dans la catégorie des « accidents provoqués » et ils surviennent principalement lors de nourrissage « à la main ». Un cas mortel est survenu lors d'un « rodéo » sur un site bien connu des Bahamas. Des études ont montré que les requins pouvaient se montrer plus agressifs sur les sites de nourrissage régulier. En Polynésie, une vingtaine de morsures sont survenues lors de séances de nourrissage. Une série dramatique d'attaques en mer Rouge a

conduit à l'interdiction du « shark feeding ». Les requins sont des animaux sauvages, et plonger avec eux comporte un certain risque. Ce risque est variable selon les espèces, quasi nul pour les plongées avec les petits requins côtiers et récifaux, il peut être non-négligeable pour des plongées avec grands requins du large. Dans tous les cas, les opérateurs ont mis en place des protocoles stricts pour limiter au maximum ce risque. Les clients-plongeurs doivent être informés de ce risque potentiel, car la préparation psychologique du plongeur est un gage de sa sécurité. S'il est possible de plonger avec peu de risque avec un grand nombre d'espèces de requins, les plongées avec des grands requins pélagiques doivent être réservées aux plongeurs qualifiés et expérimentés.

Si les questions relatives aux inconvénients font toujours débat, les avantages de l'écotourisme sont indéniables. Les revenus financiers profitables aux populations locales sont durables puisque la « ressource » est conservée ! Ces activités génèrent des emplois, et permettent dans certains cas de reconverter une activité déclinante voir moribonde (comme la pêche) en une activité rentable. Elles permettent aussi de changer les mentalités, en démystifiant la mauvaise image des requins. Ainsi, la sensibilisation des opérateurs et des participants à la conservation des requins, contribue à la protection de certaines espèces et de zones marines. Enfin, les opérateurs de ces activités participent volontiers à la récolte de données (par leurs observations quotidiennes, et leur savoir empirique) à des programmes scientifiques qui ont pour but de mieux comprendre le comportement des requins.

Même si le plongeur « bio » essaie de se fondre dans le milieu pour minimiser son impact, celui-ci n'est jamais nul ! Sa seule présence dans un milieu



Maîtriser la technique de plongée est essentiel.

qui n'est pas le sien pourrait déranger ! L'expérience montre que cet impact est minime quand le plongeur adopte un comportement respectueux du milieu et de ses habitants. Des codes de bonne conduite sont enseignés dans la majorité des clubs de plongée, et de nombreux plongeurs et clubs ont déjà adopté la *Charte internationale du plongeur responsable* promue par l'association Longitude 181 Nature. Toutefois, le succès grandissant de l'écotourisme-requin engendre parfois des prestations de masse et des dérives comportementales qui nécessitent d'être régulées. Des pays ont déjà pris des mesures en imposant des codes de conduites (l'Australie, l'Afrique du Sud, les Seychelles, etc.) ou en interdisant le nourrissage. Aux USA, un projet de

loi a été déposé le 23 juin 2016 au Congrès pour interdire le nourrissage des requins dans les eaux américaines (Bill S.3099 sec. 104 Prohibition on shark feeding) qui devrait être prochainement adopté. Ces codes et lois vont dans le sens du « il est interdit de nourrir les animaux » qui s'impose dans les zoos, aquariums, parcs naturels et animaliers, et tout lieu où le public est en contact avec la vie sauvage.

Ces lois sont évidemment utiles, mais nous pensons que les plongeurs et les opérateurs pourraient volontairement adopter des règles permettant de s'adonner à une activité ludique et éducative tout en respectant l'environnement dans laquelle elle se pratique. Ainsi, dans le même esprit que la *Charte internationale du plongeur responsable*, et compte tenu de nos expériences respectives, nous proposons ci-après une *Charte internationale de l'écotourisme-requin responsable*. Cette charte s'adresse particulièrement aux opérateurs, mais les plongeurs la soutiendront en choisissant les opérateurs qui y adhèrent.

### Les principes généraux de la charte :

- 1 L'approche ludique de la Nature ne doit pas se faire au détriment de celle-ci.
- 2 L'écotourisme centré sur les requins ne doit pas se transformer en « industrie du profit » en proposant notamment des spectacles subaquatiques avec des requins « domestiqués ».
- 3 Éviter les prestations de masse, car trop de touristes tue l'écotourisme (diminution de la qualité de l'expérience et mesures de sécurité plus difficiles à mettre en œuvre).
- 4 Attendre avec patience que les requins viennent vers les plongeurs ; les requins sont curieux, leur laisser l'initiative de la rencontre !

	<b>DISTANCE MINIMALE DE 2M</b>		<b>FEEDING INTERDIT</b>		<b>PÊCHE INTERDITE</b>
	<b>LIMITER LES SCOOTERS</b>		<b>FLASH INTERDIT</b>		<b>SPORT NAUTIQUE INTERDIT</b>
	<b>VISIBILITÉ MINIMALE DE 10M</b>		<b>CHASSE INTERDITE</b>		<b>NE PAS RECULER</b>
	<b>QUALIFICATION DE PLONGÉE ADAPTÉE</b>		<b>INTERDICTION DE TOUCHER</b>		<b>NE PAS S'AGITER</b>
	<b>RESTER EN GROUPE</b>		<b>KAYAK INTERDIT</b>		<b>NE PAS POURSUIVRE</b>
	<b>REDUIRE IMPACT SONORE</b>		<b>NE PAS BLOQUER</b>		<b>REDUIRE VITESSE D'APPROCHE</b>



## LA CHARTE DE L'ÉCOTOURISME-REQUIN RESPONSABLE DE SHARK EDUCATION

Les adhérents à cette charte particulière à la plongée avec les requins doivent avoir adhéré à la *Charte internationale du plongeur responsable*.

L'opérateur doit avoir les licences d'exploitation à jour et être en conformité avec les législations nationales et les réglementations internationales relatives à leur qualification et à la sécurité des plongeurs.

Les plongées se feront de jour, dans des eaux suffisamment claires pour avoir une visibilité d'au moins 10 mètres. Les plongées de nuit sur des sites « à requins » sont interdites ; elles peuvent être envisagées sur des sites fréquentés par des petits requins côtiers ou récifaux ; dans ce cas, la vigilance doit être renforcée pour ne pas perturber le comportement des requins qui chassent la nuit.

L'opérateur limitera le nombre de plongeurs sur un site au même moment. Lorsqu'un site est utilisé par plusieurs opérateurs, l'opérateur adhérent de la *Charte* s'efforcera de convaincre les autres opérateurs d'y adhérer, ou d'organiser une utilisation parcimonieuse du site afin de ne pas perturber les comportements naturels des requins.

L'opérateur s'assurera qu'aucune autre activité (pêche, chasse sous-marine, baignades, etc.) n'a lieu sur le site.

L'opérateur donnera une information détaillée sur le site, les espèces, les comportements à adopter et ceux à ne pas avoir, avant la plongée.

L'opérateur réduira la vitesse d'approche de ses bateaux à 5 nœuds en arrivant sur le site. Une ou des annexes seront disponibles pour la récupération des plongeurs.

L'opérateur n'utilisera ni jet-skis, ni kayaks sur le site. L'usage des scooters sous-marins sera limité. Le nourrissage des requins est interdit. Seul l'appâtage avec un fumet attractif (jus de poissons) est toléré, toutefois l'opérateur privilégiera les rencontres « naturelles » sans attractifs. L'utilisation de « leurres artificiels » (*decoys*) en Néoprène ou matière plastique est prohibée (risque d'occlusion intestinale en cas d'ingestion par le requin, risque de modification du comportement naturel et dépense d'énergie vaine).

Les plongeurs devront avoir un niveau de qualification adapté (N2 ou équivalent) et un nombre suffisant de plongées (> 50).

Les plongeurs ne toucheront pas les requins. Ils se tiendront à une distance minimale variable selon l'espèce, mais d'au moins 2 mètres. Les plongeurs ne poursuivront pas les requins et ils ne couperont pas leur route. Ils devront rester calmes et éviter de faire des gestes brusques. Les palanquées devront rester groupées. Les mises à l'eau seront « silencieuses ».

Les photographes devront utiliser les flashes avec parcimonie et à bon escient (les éclairs pouvant provoquer des réactions de fuite ou de défense). Prendre des photos permet de contribuer au recensement des individus qui fréquentent un site (la photo-identi-



La distance minimale est parfois difficile à respecter...

© DG

fication est une méthode utilisée par les scientifiques pour suivre les déplacements des requins).

Les observations (des opérateurs et des plongeurs) seront partagées après la plongée, notées et transmises aux structures en charge du suivi scientifique de l'activité.

Une attention particulière sera apportée lors des plongées avec des espèces protégées (requin-baleine, requin-pèlerin, grand requin blanc, requin-marteau halicorne, requin océanique, requin renard pélagique).

L'opérateur fera sortir la palanquée de l'eau si un ou des requins s'avèrent trop inquisiteurs. En cas de risque de contact, le requin sera repoussé fermement mais sans violence avec un débordoir. Applicable uniquement avec les espèces de requins à caractère inquisiteur. Il est interdit de frapper les requins avec ses palmes ou d'utiliser sa source d'air de secours pour repousser les requins.

L'opérateur devra avoir une embarcation pouvant permettre, en cas de situation à risque, une sortie d'eau rapide avec une plateforme de mise à l'eau basse pourvue au minimum de deux échelles perroquets, si sur pneumatique, une équipe de soutien en surface de deux personnes minimum devra être présente pour favoriser la rapidité d'intervention et la sortie d'eau des plongeurs. Le ou les guides étant les derniers à sortir de l'eau.

La présente *Charte* sera affichée à bord des bateaux et dans les locaux de l'opérateur.

Cette *Charte* est générale, des adaptations sont envisageables, en fonction des pays, des sites et des espèces. Elle concerne principalement les plongées « hors cages », ces dernières étant strictement réglementées par les pays où elles sont pratiquées.

En complément des principes et règles de cette *Charte*, des recommandations particulières peuvent être données en fonction des espèces.

> Recommandations pour plonger avec les requins en pleine eau (requin océanique, requin soyeux, requin peau bleue, requin-taupe bleu, requin bordé, requin gris, requin-tisserand, requin cuivre).

> Recommandations pour plonger avec les requins côtiers et de récif (requin gris de récif, requin pointes noires, requin-coraïl, requin pointes blanches de récif, requin gris des Caraïbes, requin gris des Galápagos, requin-citron, requin-limon faucille, requin-tapis, requin-zèbre, requin plat-nez, requin-nourrice, requin-nourrice fauve).

> Recommandations pour plonger avec les requins-marteaux halicornes.

> Recommandations pour plonger avec les requins-baleines et les requins-pèlerins.

> Recommandations pour plonger avec les requins-renards pélagiques.

> Recommandations pour plonger avec les requins-tigres, les requins-bouledogues et les grands requins-marteaux.

> Recommandations pour plonger avec les requins-taureaux.

> Recommandations pour plonger avec les grands requins blancs (hors cage).

### EN CONCLUSION

Du fait du développement considérable de l'écotourisme centré sur les requins, ces activités particulières ont besoin d'une éthique ! Cette *Charte* a pour ambition d'y contribuer. Elle reste assez générale car ces activités sont très diversifiées, mais nous voudrions créer une prise de conscience pour que « tout le monde y trouve son compte » : les opérateurs, les plongeurs et... les requins ! Ces règles peuvent paraître contraignantes, mais nous considérons qu'il faut essayer de se « fondre dans le décor », de se faire accepter par un milieu qui n'est pas le nôtre et pouvoir ainsi observer des comportements naturels. Plonger avec les requins exige certaines règles, mais n'oubliez pas que l'essentiel est la préparation psychologique à une rencontre avec des êtres vivants qui règnent dans les océans depuis des millions d'années ! ■

1- IchtyoConsult, 6 bis rue du Centre 91430, Igny, Seret. [bernard@orange.fr](mailto:bernard@orange.fr)  
2 - Shark Education, Hurghada, Égypte [steven\\_surina@hotmail.com](mailto:steven_surina@hotmail.com)